

La vengeance d'une d  mone

by Aquarelle49

Category: Naruto

Genre: Adventure, Romance

Language: French

Characters: Haku, OC, Zabuza M.

Pairings: Haku/OC

Status: In-Progress

Published: 2016-04-10 22:53:08

Updated: 2016-04-14 16:14:16

Packaged: 2016-04-27 20:17:48

Rating: T

Chapters: 2

Words: 3,030

Publisher: www.fanfiction.net

Summary: Le  na avait toujours eut une enfance heureuse, jusqu'à ce qu'ils arrivent, détruisant tous sur leur passage la laissant orpheline et dernière survivante d'un clan. Mais son destin prendra une autre tournure lorsqu'elle croisera la route du démon de Kiri.

1. 1 Prologue

Prologue

Le village était en flammes, elle sentait l'odeur   cre de la chair qui brûle et la fumée lui piquait les yeux. Dehors des cris de douleur et d'agonie se faisaient entendre, les hurlements de douleurs de son clan, de ses amis et peut-être même de sa famille.

Elle voulait sortir de sa cachette et leur hurler d'arrêter, de les laisser, qu'ils n'avaient rien fait pour mériter   a, mais elle n'était qu'une enfant, pourquoi l'  couteraient-ils, au mieux riraient-ils d'elle avant de la jeter dans les flammes pour la brûler vive. Alors Le  na restait immobile, prostrée contre le mur de terre que sa mère avait rapidement fabriquée avec une de ses techniques doton pour la cacher aux yeux maléfiques de leurs assassins. Ses parents avaient voulu qu'avec elle survive une partie de son clan et lui avait laissée une grande partie des parchemins contenant la mémoire et les techniques secrètes de leur clan.

Les cris venant de l'extérieur de son refuge improvisé lui vrillaient les tympan, elle entendait les supplications de femme pour qu'on épargne leurs enfants mais jamais elles n'étaient accordées et finissaient toujours par un silence pesant. L'odeur de la mort venait de partout lui donnant la nausée mais elle ne pouvait pas se permettre de bouger pour soulager son estomac de peur de faire un bruit qui la d  masquerait et signerait son arrêt de mort. Alors elle attendit recroquevillé que le massacre se termine, les larmes

dévalant silencieusement ses petites joues blanches, tachées par le sang qui avait coulé des bras de son père lorsqu'il l'avait embrassé une dernière fois avant de la confier à sa mère pour partir combattre.

Le carnage lui sembla durer des heures et lorsque enfin elle entendit les responsables de cette tragédie partir il lui semblait que des cris d'agonie résonnaient toujours dans sa tête. Tremblante, elle se releva doucement annulant la technique qui lui avait sauvé la vie.

Leïna retint un hurlement devant le macabre spectacle qui l'attendait, l'odeur beaucoup plus puissante qu'avant la saisit à la gorge, l'obligeant à rendre tout le contenu de son estomac. Les rues étaient jonchées de milliers de cadavres, les bâtiments brûlaient et partout d'immenses flaques de sang coloraient de rouge la ville devenue silencieuse. Elle se précipita dans les rues dans l'espoir de trouver un survivant, mais partout le même paysage se répétait. Parcourut de sanglots convulsifs elle dut s'appuyer sur un mur pour ne pas tomber. Puis se redressant soudainement elle courut aussi vite qu'elle put vers le bâtiment que son père devait défendre, la forge, le lieu le plus important du clan.

Elle s'y engouffra précipitamment, à l'intérieur tout était ravagé, du simple outil au plus imposant meuble avaient été détruits. Elle s'agenouilla auprès d'un cadavre et le secoua de toutes ses forces.

-Papa ! Papa ! hurla-t-elle à travers ses sanglots.

L'homme ne lui répondit évidemment pas le regard fixe et vitreux qu'ont tous les morts achevant de convaincre Leïna de l'inévitable, son père était mort.

-Je nous vengerais papa, je te le jure, ces saletés d'Uchiwas paieront pour avoir détruits notre clan, je les ferais disparaître. Je te le promets murmura-t-elle le regard emplis de haine.

Elle se releva et se mit à courir pour sortir de son village natal en fermant les yeux pour ne pas voir les corps qu'elle risquerait de reconnaître.

Retournant d'abord à sa cachette pour récupérer le sceau de stockage contenant son héritage et le glissa dans sa poche avant de se sauver à toute vitesse sans se retourner, voulant mettre le plus de distance entre elle et ce carnage.

Leïna venait de devenir le dernier membre du clan Akinata, elle avait 5 ans.

* * *

><p>Et voilà le prologue, je sais c'est assez court mais je devrais faire plus long pour le suivant.<p>

N'hésiter pas à donner vos avis/critiques/autres.

Chapitre 1

Leïna marchait le plus silencieusement possible dans les rues de la ville où elle avait élu domicile depuis une année déjà. Une année passée à tenter de survivre, volant ce dont elle avait besoin et tentant tant bien que mal d'éviter de tomber sur les nombreux ivrognes et délinquants qui vivaient dans les bas-fonds de la ville. Il lui était arrivé de nombreuses fois de se faire battre par ces derniers lorsqu'ils arrivaient à la trouver pour lui voler les maigres repas qu'elle arrivait à chaparder sur les marchés au prix de gros efforts. Lors des rares moments de calmes, elle apprenait par cœur tout ce qui était contenu dans les parchemins laissés par sa famille de la plus compliquée technique de ninjutsu au plus simple résumé historique en passant par l'art de forger des armes vivantes qui faisait la fierté de son clan lorsqu'il existait encore.

Cette année marqua pour elle la fin de son enfance lorsqu'elle dut tuer pour la première fois, elle n'avait pas le choix, si elle ne s'était pas débarrassée de cet ivrogne c'est elle qui serait morte. Après ce sinistre incident elle commençait à s'entraîner, poussant sa vitesse, son endurance, et sa force à leur maximum. La fillette reproduisait les exercices que son père enseignait à ses élèves lorsqu'il les ramenait à la maison.

Elle avait changé, ses cheveux noirs avaient poussés jusqu'à former une crinière mal ordonnée sur son dos, ses yeux noisettes semblaient vides et ternes et sa peau était aussi pâle que celle des morts. Ses vêtements étaient tellement crasseux et déchirés que l'on n'aurait pas pu deviner leurs formes et couleurs d'origine. Chétive et squelettique elle n'avait que la peau sur les os et à chaque fois qu'elle bougeait on avait l'impression qu'elle allait s'écrouler telle une poupée de porcelaine. Plusieurs fois elle avait pensé à mettre fin à sa vie, mais à chaque fois elle s'était résignée se raccrochant à la promesse qu'elle avait faites sur le corps de son père.

Trainant avec elle une sacoche renfermant toutes sortes d'objets des plus farfelus qu'elle avait volés à un voyageur à quelques jours plus tôt elle sortit de la ville au nez et à la barbe des gardes qui ne la virent même pas, beaucoup trop occupés à faire du charme à une jolie fille qui passait par là. Elle s'enfonça dans la forêt, traînant contre de nombreuses racines jusqu'à arriver dans une clairière baignée par de nombreux rayons de soleils filtrant à travers les ramures beaucoup moins épaisses des arbres.

Sur son visage on ne pouvait lire aucune émotion, elle ne souriait jamais, plus depuis ce jour où elle avait versé tant de larmes qu'elle ne pensait plus être encore capable de pleurer. Devant elle au centre de la clairière les restes d'un feu et l'herbe piquetée montrait que quelqu'un était passé par ici quelques temps avant qu'elle n'arrive. Sans que cela ne la dérange elle ralluma habilement le feu et sortit tout un tas d'outils de sa sacoche, silencieusement elle se mit au travail répétant les gestes que son père lui avait appris lorsqu'elle était encore une gamine. Une chance qu'il ait décidé de lui apprendre à forger en avance sur le cursus normal.

Elle travailla pendant des heures et des heures ou peut-être bien

pendant des jours elle n'en Ã©tait pas sÃ»re, tout ce qu'elle savait c'Ã©tait qu'elle continuerait tant que ses lames ne seraient pas achevÃ©es. Lorsqu'enfin elle parut satisfaite de son travail, elle sortit du feu tout une panoplie d'armes de diffÃ©rentes tailles et formes ayant pour seul point commun d'avoir une lame noire comme la nuit, irisÃ©e de quelques rainures blanches incrustÃ©es Ã l'intÃ©rieur du mÃ©tal. Elle en scella trois dans un parchemin de stockage, ne gardant sur elle qu'un sabre fin dont elle enroula la garde de bandages blanc pour ne pas se blesser lorsqu'il lui faudrait l'utiliser. Une fois qu'elle eut Ã©teint le feu et rangÃ© toutes ses affaires vÃ©rifiant qu'il n'y avait plus aucune trace de son passage elle sangla le sabre sur son dos de maniÃ¨re Ã pouvoir le dÃ©gainer facilement, de toute maniÃ¨re elle n'avait pas le temps de confectionner un fourreau pour le moment. Essuyant rapidement les perles de sueurs qui avaient roulÃ©s sur son front, elle se mit en route, ce n'Ã©tait pas en restant dans cette ville qu'elle allait acquÃ©rir le pouvoir de renverser le clan des Uchihas. Lors de son long voyage elle laissa son esprit somnoler, la crÃ©ation de ses sabres l'ayant extrÃªmement fatiguÃ©, si encore elles avaient Ã©tÃ© de simples lames cela n'aurait pas Ã©tÃ© trÃ¨s compliquÃ©, mais crÃ©er des sabres possÃ©dants des capacitÃ©s spÃ©ciales Ã©tait Ã©reintant. Les lames spÃ©ciales forgÃ©es par le clan Akinata Ã©taient toujours fabriquÃ©es pour un porteur spÃ©cifique et lui seul Ã©tait capable de faire ressortir le plein potentiel de l'Ã©pÃ©e.

Elle commenÃ§a sa vie de mercenaire ce jours-lÃ , tuant et pillant les voyageurs qui croisaient sa route sans aucun remord, LeÃªna trouvait toujours le moyen de se nourrir un minimum, si jamais les vols qu'elle commettait ne suffisaient pas elle pouvait toujours chasser en forÃªt. Elle Ã©tait devenue une experte en fabrications de piÃ¨ges.

Deux ans passÃ©rent, cela faisait tellement longtemps que la jeune fille vivait Ã©loignÃ©e de la sociÃ©tÃ© qu'elle avait perdue tout sentiments, elle ne se souvenait plus de ce qu'Ã©tait l'amitiÃ©, l'attachement, la joie, le bonheur, il ne lui restait plus que sa haine qui commenÃ§ait petit Ã petit Ã la consumer. Sa vie Ã©tait dictÃ©e par des instincts primaires, manger, dormir, tuer, un Ã©ternel recommencement qui n'Ã©tait pas prÃªs de s'arrÃªter. Elle n'avait pas perdue toute humanitÃ©, elle savait trÃ¨s bien ce qu'elle Ã©tait en train de devenir, mais elle n'avait pas le choix, elle devait survivre Ã tout prix, peu importe les moyens employÃ©s si cela lui permettait d'accomplir sa vengeance un jour.

La jeune fille avait perdue toute notion de temps, son seul repÃ¨re Ã©tait le lever et le coucher du soleil qui rythmaient sa misÃ©rable vie. Ce jour-lÃ , elle Ã©tait d'humeur massacrate, les voyageurs Ã©vitaient de trainer dans la rÃ©gion ayant entendus parler des mystÃ©rieux meurtres qui s'y passaient. Cela faisait deux jours qu'elle n'avait rien mangÃ© Ã cause de la pauvretÃ© de la rÃ©gion ou plus aucun animal ne vivait. Elle Ã©tait comme Ã son habitude perchÃ©e nonchalamment sur une branche d'arbre observant avec un intÃ©rÃªt non dissimulÃ© le chemin de terre qui Ã©tait Ã ce jour le seul chemin d'accÃ¨s menant Ã la ville.

Elle se redressa vivement en apercevant sur la route un homme accompagnÃ© d'un enfant dont elle ne distinguait pas le visage. Ils avanÃ§aient rapidement, sur d'eux, la dÃ©marche de ceux qui savent que rien ne peut les menacer, la dÃ©marche d'un guerrier sur de sa

force. Elle attendit qu'ils passent devant son arbre pour se glisser derrière eux, gagnant habilement un long sabre qui ressemblait étrangement à celui de son adversaire. La lame glissa silencieusement sur l'air se dirigeant vers le cou de la fillette qui semblait moins sur ses gardes que l'homme mais avant même qu'elle ne la touche l'arme de l'homme rencontra la sienne la forçant à reculer sous le violent impact. Il ordonna à l'enfant de rester derrière d'un simple signe de la main et observa son adversaire.

C'était une jeune fille à moitié morte de faim d'après son état, elle n'était pas très grande et tenait une impressionnante arme sans que son poids ne paraisse la gêner. Elle avait le même regard qu'Haku le jour où il l'avait retrouvé, un regard perdu à la différence que chez elle il y lisait une colère malsaine. Sa garde n'était pas parfaite mais elle savait manier l'épée c'était une évidence. Il ne pouvait s'empêcher de se demander où elle avait bien pu trouver une telle arme. Il ne prit que quelques minutes à la désarmer, elle était douce mais pas au point de pouvoir rivaliser avec un des sept Éléments de la brume. Acculée contre un arbre elle n'avait aucune échappatoire et il l'assomma sans aucune délicatesse en l'empêchant de se saisir de sa seconde épée.

Quand elle se réveilla il lui fallut quelques minutes pour se rendre compte qu'elle n'était plus libre de ses mouvements, ses mains étaient attachées contre un arbre et ses armes avaient été déposées au centre de la clairière où l'homme masqué les observait avec attention ce qui lui fit pousser un grognement irrité attirant l'attention de l'autre fille qui lui jeta un regard intrigué. L'autre se releva et s'approcha d'elle, s'accroupissant pour être à sa hauteur et la fixer dans les yeux.

-Qui es-tu ? demanda-t-il de sa voix grave.

-Leina, répondit-elle de mauvaise grâce.

Il sembla comprendre son désir de ne pas dévoiler plus son identité et n'insista pas, après tout, cela ne devait pas être très important pour lui.

-Pourquoi nous avoir attaqués ?

-Pas vos affaires, déclara-t-elle d'une voix menaçante avant de glaner en se retrouvant nez à nez avec le tranchoir de son ennemi.

-Je ne crois pas que tu sois en mesure de nous menacer alors répondit-il d'une voix n'admettant aucune objection.

-C'était ça ou crever de faim.

Sa réponse ne sembla pas le déranger outre mesure et il retira son arme de sa gorge.

-Ou as-tu trouvé tes armes ?

Leina resta muette, si jamais elle dévoilait cette information s'était sa survie qui était mise en danger, elle avait affaire à des mercenaires et elle était sûre que si ils devinaient qui elle

Attait et la livraient au Uchihas ces derniers les récompenseraient grandement, ou les tueraient c'Attait à voir.

-Aurais-je raison de me croire face à la dernière représentante des Akinata, clan qui a pourtant Atté exterminé d'clara-t-il un sourire moqueur au coin des lèvres.

La brune grinsà des dents, là elle Attait mal, pourquoi il fallait toujours qu'elle tombe sur des gens assez intelligents pour deviner sa véritable identité. Voyant qu'elle ne démentait pas ses propos il reprit.

-Qu'est-ce-que je vais bien pouvoir faire de toi.

- Prenez-moi comme l'avez.

-Qui te dit que j'ai envie d'avoir une gamine dans les pattes.

-Je ne suis plus une gamine et puis elle est bien là elle ratorqua-t-elle en désignant l'autre fillette.

-Haku n'est pas une fille d'clara-t-il amusé par son erreur.

-Qu'est-ce que ça change.

-Haku est mon arme, toi qu'est-ce que tu es ?

-Pour l'instant pas grand-chose, mais je peux devenir une autre de votre arme, un spadassin a toujours plusieurs lames au cas où la première se briserait.

Elle ne sut jamais ce qu'il lit dans son regard, mais ce fut suffisant pour qu'il la libère.

-A la moindre entourloupe je te tues d'clara-t-il simplement comme si il Attait habituel pour lui de menacer quelqu'un.

Le premier sourire de Leïna depuis un long moment fut sa seule réponse de la part de la fillette.

-Haku, occupe toi d'elle, trouves lui quelque chose à manger et des habits propres.

-Tout de suite Zabuzà d'clara le gamin aux cheveux noirs et aux yeux noisette en s'approchant d'elle tout en lui tendant la main en souriant pour l'aider à se relever.

Elle lui sourit en retour et accepta sa poignée de main. Il la mena un peu à l'écart et lui tendit une pile de vêtements à sa taille avant de lui désigner la rivière juste à côté.

-Comme ça tu pourras te laver, je t'attends plus loin, lui dit-il en désignant la forêt où il s'engouffrait déjà.

Elle se lava rapidement dans l'eau froide avant d'enfiler rapidement les affaires qu'il lui avait données, un simple pantalon de toile noir et une veste de kimono bleu à bordure argentée qui étaient exactement à sa taille.

Le rejoignant rapidement, elle ramena ses cheveux trempés et emmâla ses derrières son dos. Il lui sourit doucement tout en lui tendant un peu de viande, elle le remercia d'un regard avant de s'asseoir près de lui pour manger son repas.

-Je peux ? demanda-t-il en désignant ses cheveux.

Intriguée de ce qu'il allait faire elle acquiesça tandis qu'il commençait à démâler ses cheveux noirs. Tout en continuant sa tâche il se mit à parler de lui, de son enfance, de son père qui avait tué sa mère parce qu'elle possédait un Kekai Genkai et qu'il avait tué par pur instinct de défense. Elle l'écouta en silence et quand il eut finit, elle se confia à lui, racontant pour la première fois le massacre de son clan, l'horreur dans laquelle elle avait été plongée et la haine qui brûlait en elle envers le clan des hommes au sharigans.

Lorsqu'elle eut finit son récit il la prit dans ses bras et la berça jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Elle en avait la conviction, l'amitié qu'elle venait tout juste de commencer à créer avec Haku serait forte, parce qu'il pouvait la comprendre, lui aussi avait connu la souffrance de tout perdre.

* * *

><p>Merci à Angelis-of-night et Sonne anna dont les commentaires m'ont fait très plaisir en espérant que la suite répondra à vos attentes.<p>

J'essaierais de poster un chapitre toutes les une ou deux semaines.

N'hésitez pas à donner vos avis/commentaires/critiques/autres.

End
file.